

Studia graeco-arabica

13

2023

PISA
UNIVERSITY
PRESS

Editorial Board

Mohammad Ali Amir Moezzi, École Pratique des Hautes Études, Paris
Carmela Baffioni, Istituto Universitario Orientale, Napoli

Sebastian Brock, Oriental Institute, Oxford

Charles Burnett, The Warburg Institute, London

Hans Daiber, Johann Wolfgang Goethe-Universität Frankfurt a. M.

Cristina D'Ancona, Università di Pisa

Thérèse-Anne Druart, The Catholic University of America, Washington

Gerhard Endress, Ruhr-Universität Bochum

Richard Goulet, Centre National de la Recherche Scientifique, Paris

Steven Harvey, Bar-Ilan University, Jerusalem

Henri Hugonnard-Roche, École Pratique des Hautes Études, Paris

Remke Kruk, Universiteit Leiden

Concetta Luna, Scuola Normale Superiore, Pisa

Alain-Philippe Segonds (†)

Richard C. Taylor, Marquette University, Milwaukee (WI)

Staff

Elisa Coda (Executive Editor), Cristina D'Ancona, Issam Marjani, Cecilia Martini Bonadeo

Submissions

Submissions are invited in every area of the studies on the transmission of philosophical and scientific texts from Classical Antiquity to the Middle Ages, Renaissance, and early modern times. Papers in English, French, German, Italian, and Spanish are published. Prospective authors are invited to check the *Guidelines* on the website of the journal, and to address their proposals to the Editor in Chief.

Peer Review Criteria

Studia graeco-arabica follows a double-blind peer review process. Authors should avoid putting their names in headers or footers or refer to themselves in the body or notes of the article; the title and abstract alone should appear on the first page of the submitted article. All submitted articles are read by the editorial staff. Manuscripts judged to be of potential interest to our readership are sent for formal review to at least one reviewer. *Studia graeco-arabica* does not release referees' identities to authors or to other reviewers. The journal is committed to rapid editorial decisions.

Subscription orders

Information on subscription rates for the print edition of Volume 13 (2023), claims and customer service: press@unipi.it.

Web site: <http://learningroads.cfs.unipi.it/sga>

Service Provider: Università di Pisa, ICT - Servizi di Rete Ateneo

ISSN 2239-012X (Online)

ISBN 978-88-3339-881-5

Registration at the law court of Pisa, 18/12, November 23, 2012.

Editor in Chief: Cristina D'Ancona (cristina.dancona@unipi.it)

Mailing address: Dipartimento di Civiltà e Forme del Sapere, via Pasquale Paoli 15, 56126 Pisa, Italia.

Italian Scientific Journals Ranking: A (ANVUR, Classe A)

Indexing and Abstracting; ERIH PLUS (SCH ESF); Index Islamicus (Brill Bibliographies); Scopus (Elsevier)

© Copyright 2023 by Pisa University Press Polo editoriale - Centro per l'innovazione e la diffusione della cultura

Università di Pisa

Piazza Torricelli 4 - 56126 Pisa

P. IVA 00286820501 · Codice Fiscale 80003670504

Tel. +39 050 2212056 · Fax +39 050 2212945

E-mail press@unipi.it · PEC cidic@pec.unipi.it

www.pisauniversitypress.it

Studia graeco-arabica. Vol. 1 (2011)- . - Pisa : Pacini editore, 2011- . - Annuale. Dal 2021: Pisa : Pisa university press.

180.05 (23.)

1. Filosofia araba - Periodici 2. Filosofia greca - Periodici

CIP a cura del Sistema bibliotecario dell'Università di Pisa

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, translated, transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise, without prior written permission from the Publisher. The Publisher remains at the disposal of the rightholders, and is ready to make up for unintentional omissions. *Studia graeco-arabica* cannot be held responsible for the scientific opinions of the authors publishing in it.

Cover

Mašhad, Kitābhāna-i Āsitān-i Quds-i Raḍawī 300, f. 1v; Paris, Bibliothèque nationale de France, grec 1853, f. 186v

T. Alpina, *Subject, Definition, Activity. Framing Avicenna's Science of Soul*, De Gruyter, Berlin 2021 (Scientia graeco-arabica 28), XI + 266 pp.

L'ouvrage de Tommaso Alpina s'attache à montrer comment Avicenne, en partant du *De Anima* d'Aristote, opère une refondation de la science de l'âme dans son *magnum opus*, le *Kitāb al-naḥs min al-Ṣifā'*, ouvrage connu dans l'Occident latin dès le XII^e siècle grâce à sa traduction latine sous le titre de *Liber de anima seu Sextus de Naturalibus*. Héritier d'Aristote, Avicenne l'est aussi de l'ambiguïté qui caractérise le statut de l'âme dans le *De Anima*. En effet, le Stagirite laisse subsister un doute quant au statut de l'âme rationnelle dont l'étude semble dépasser les limites de la philosophie naturelle et déborder sur la métaphysique. Les exégètes de l'Antiquité tardive ont, les premiers, tenté d'accorder une indépendance ontologique à l'âme humaine. Dans son *Kitāb al-Naḥs*, Avicenne entreprend de déterminer l'objet et, par conséquent, la place de la psychologie dans son système scientifique, en suivant à la fois l'Aristote du *De Anima* et celui des commentateurs de l'Antiquité tardive parmi lesquels Philopon occupe une place majeure.

L'ouvrage de Tommaso Alpina est composé de six chapitres qui sont accompagnés de tables contenant des sources aristotéliennes (p. 9). En outre, il contient une Annexe comprenant une traduction d'une sélection de textes du *Kitāb al-Naḥs* (p. 190-238) à partir de l'édition de Fazlur Rahman. L'auteur suit une division en sections qui lui est propre, mais un système de renvois permet de retrouver aisément le texte de l'édition Rahman. Il aurait été utile que l'auteur justifie sa sélection en introduction de sa traduction.

C'est à partir de trois concepts fondamentaux que Tommaso Alpina étudie la refondation avicennienne: le sujet, la définition, l'activité. Le sujet c'est l'âme, à savoir la matière de la science de l'âme. Or le statut même de l'âme – à la fois perfection du corps et comme telle objet de la physique, et perfection séparée, objet de la métaphysique – rejaillit sur celui de la science qui l'étudie. L'auteur fait le choix de concentrer son étude sur deux livres stratégiques du *Kitāb al-Naḥs*, le livre I et le livre V. Dans le premier livre, Avicenne cherche à établir une définition de l'âme qui puisse rendre raison de sa double dimension ontologique. Dans le livre V, il aborde la spécificité de l'âme rationnelle et son lien à l'intellect agent – qui est mentionné pour la première fois à l'occasion de ce dernier livre du *Kitāb al-Naḥs*. Le chapitre VI présente une perspective diachronique de la psychologie avicennienne qui s'avère extrêmement utile. L'auteur y complète son analyse du *Kitāb al-Naḥs* par une mise en parallèle de plusieurs passages consacrés à l'âme dans d'autres ouvrages: *al-Ḥikma al-'Arūdiyya*, *'Uyūn al-Ḥikma*, *Kitāb al-Hidāya*, *Kitāb al-Naḡāt*, *Dāneshnāme-ye 'Alā'ī*, *al-Ḥikma al-Mashriqiyya*, *Kitāb al-Ishārāt wa-tanbīhāt*. Le fait que dans ces ouvrages la question méthodologique autour du statut de l'âme humaine rationnelle n'est pas posée confirme la singularité du *Kitāb al-Naḥs* et la place unique que cet ouvrage occupe dans le corpus avicennien. Cet examen valide la méthodologie adoptée par Tommaso Alpina qui repose sur une analyse quasi exclusive (hormis ce chapitre comparatif) du *Kitāb al-Naḥs*.

Le *Kitāb al-Naḥs* ainsi que le montre l'auteur pose comme un enjeu crucial celui de la définition de l'âme rationnelle humaine. Avicenne doit réviser les outils théoriques dont il a hérité pour pouvoir définir cette substance singulière qui appartient tout autant au monde sensible qu'au monde intelligible. Dans son étude des sources d'Avicenne, l'auteur montre de manière convaincante l'influence de Philopon, qui reconnaît la séparabilité de l'âme rationnelle humaine. C'est ainsi la notion de perfection (*kamāl*) qui permet au commentateur grec de définir l'âme en tant que principe opérationnel des activités de l'âme et en tant que principe

séparé. Suivant son héritage, Avicenne use de la notion de perfection pour définir l'âme. Cette notion lui permet de définir l'âme dans sa substantialité, au niveau ontologique donc, mais aussi en tant qu'elle a une relation au corps, à savoir au niveau opérationnel. Cette définition unique de l'âme qu'autorise la notion de perfection a pour conséquence de doter la science de l'âme d'une unité forte. Tommaso Alpina peut ainsi conforter son hypothèse de départ qui postulait que l'unité du sujet de la science de l'âme entraîne l'unité de la science dont elle est l'objet. Il s'agit là d'un des défis conceptuels auquel Avicenne était confronté et qu'il relève avec brio. Il faut cependant noter qu'Avicenne (p. 6.1 Rahman) présente l'âme en termes de quasi-perfection (*ka-kamāl*) et quasi-forme (*ka-sūra*) – cela est confirmé par la traduction latine, “quasi perfectio” et “quasi forma”. Il me semble que cette qualification aurait mérité une attention particulière (ce passage est traduit par Tommaso Alpina à la p. 98). Il est dommage que l'auteur ne s'y soit pas attaché (dans sa traduction en annexe ce passage n'est pas annoté).

Quant à l'activité de l'âme rationnelle humaine, elle caractérise pour l'auteur celle de l'intellect théorique (*'aql nazari*) ou de la faculté théorique (*quwwa nazariyya*) de l'âme. Cette activité distingue l'âme rationnelle humaine des autres âmes du monde sublunaire. En partant de cette activité qui s'accomplit sans la médiation du corps, Avicenne en déduit l'indépendance de l'âme comme substance du corps auquel elle est liée. La doctrine d'Avicenne sur l'intellection humaine montre le statut amphibie de l'âme rationnelle humaine et, par conséquent, le statut intermédiaire de la psychologie entre la philosophie naturelle et la métaphysique. L'intellection humaine implique deux mouvements opposés: un mouvement vers le bas, à savoir l'examen par l'âme humaine des formes sensibles et l'abstraction de formes universelles à partir de ces formes, et un mouvement vers le haut, à savoir la jonction de l'âme humaine avec l'intellect agent transcendant et l'émanation de quelque chose à partir de lui. Ces deux mouvements ne sont pas incompatibles mais correspondent au caractère essentiellement amphibie de l'âme humaine rationnelle qui concerne non seulement son être mais son activité propre: la capacité de penser l'universel. L'auteur fait un examen exhaustif de la littérature secondaire sur la question. Sa position est de considérer que la théorie avicennienne de l'intellection humaine constitue une tentative pour résoudre en un paradigme unique deux problèmes distincts. La pierre angulaire de ce paradigme est l'intellect agent dont la fonction est d'octroyer non seulement les “conditions de possibilité” de l'actualisation de l'intellect humain, mais aussi la “certitude” que l'intellect humain a correctement acquis ces formes (p. 157). En d'autres termes, et pour reprendre ceux d'Alain de Libera,¹ pour assurer la correspondance du logique et de l'ontologique. Les deux mouvements nécessaires à l'intellection humaine, celui du corps qui exerce sa capacité d'abstraction sur les formes sensibles, d'une part, et, sa dépendance à l'égard d'un principe transcendant, d'autre part, est le pendant, au niveau noétique, du statut amphibie de l'âme humaine rationnelle au niveau ontologique. Tout comme tenter de réduire l'âme d'un point de vue ontologique à l'un de ces deux aspects conduirait à ignorer ce qu'elle est en elle-même, vouloir réduire son activité intellectuelle à la seule abstraction ou à la réception serait une grave erreur. Le fait que l'activité de l'âme rationnelle se situe à la fois au plan physique et métaphysique est constitutive de ce qu'elle est en soi. L'abstraction et l'émanation (pp. 136-7) sont indissociables comme l'est le fait que l'âme est perfection en soi

¹ A. de Libera, *La querelle des universaux. De Platon à la fin du Moyen Age*, Éditions du Seuil, Paris 1996, pp. 177-8.

et perfection du corps. Dans la continuité de Dag Nikolaus Hasse² et contre les interprétations comme celles de Dimitri Gutas³ qui réduisent l'intellection au processus d'abstraction; ou au contraire comme celles de Fazlur Rahman⁴ pour qui le processus d'abstraction des formes n'est pas indispensable, Tommaso Alpina rétablit avec raison la nécessaire complémentarité de ces deux mouvements.

L'apport majeur de l'ouvrage de Tommaso Alpina est de montrer comment une série de notions structurent l'édifice théorique d'Avicenne dans le *Kitāb al-Nafs* et lui permettent de reconfigurer la psychologie péripatéticienne. Les notions de forme (*ṣūra*), de perfection (*kamāl*) de réception (*qubūl*), de relation (*nisba*), d'être séparé (*ḡayr mufāriq*) et d'être séparable (*mufāriq*) (p. 128) servent de pilier à la construction théorique novatrice et puissante d'Avicenne. L'auteur nous rappelle en conclusion de son ouvrage (p. 185) que son objectif était d'établir le statut épistémologique de la psychologie, de déterminer son objet propre et d'évaluer dans quelle mesure le statut épistémologique de la psychologie et son objet propre s'influencent l'un l'autre. L'auteur a sans nul doute réussi son pari en montrant l'organicité de la pensée avicennienne. Son étude permet de suivre dans le détail et de comprendre le travail magistral accompli par Avicenne pour sauver à la fois la séparabilité de l'âme et celle de l'unité de la psychologie comme science du vivant.

Cependant, et l'auteur le reconnaît au cours de son étude, il subsiste des tensions structurelles qu'il n'est pas possible de résorber dans la psychologie d'Avicenne. Parmi elles, se trouve la question de l'individualité de l'homme que l'auteur aborde au chapitre IV de son ouvrage (pp. 120-7). C'est ainsi qu'il affirme très justement: "Avicenna's investigation of the human soul in itself in its entirety, though somehow arising from the Aristotelian text, goes far beyond the purposes of Aristotle's psychology and, consequently, there cannot be applied to it a model that was not elaborated to account for that kind of soul" (p. 127). Lorsqu'Avicenne évoque dans le *Kitāb al-Nafs* le processus d'individuation, il affirme: "[L'individuation] est pour [l'âme] une certaine disposition, une certaine puissance, un certain accident spirituel (*araḍ min al-a'rāḍ al-rūḥāniyya*), ou bien l'ensemble de toutes ces choses qui se réunissent pour l'individuer bien que nous les ignorions" (*Al-Shifā'*, *al-Nafs*, V, 3, p. 200). L'expression même "d'accidents spirituels" est déroutante. Elle mêle deux espaces ontologiques: l'accidentalité, d'une part, qui appartient au monde de la génération et de la corruption et ce qui est spirituel, d'autre part, et qui est habituellement associé aux substances immatérielles. L'entrelacement de ce qui relève de l'ordre de la métaphysique et de ce qui relève de la physique que cette idée "d'accident spirituel" génère montre à quel point la refondation avicennienne de la psychologie avicennienne est complexe et échappe par certaines de ses positions doctrinales à toute réduction à des principes fondamentaux aisément identifiables. Le génie philosophique du *Kitāb al-Nafs* réside tout autant dans sa construction théorique rigoureuse que dans des doctrines qui semblent déborder ce cadre théorique lui-même. C'est le cas de l'expérience de "l'homme volant" qui soulèvent d'innombrables questions dont

² D.N. Hasse, "Avicenna's epistemological optimism", in P. Adamson (ed.), *Interpreting Avicenna. Critical Essays*, Cambridge U.P., Cambridge 2013, pp. 109-19.

³ D. Gutas, "Intuition and Thinking: The Evolving Structure of Avicenna's Epistemology", in R. Wisnovsky (ed.), *Aspects of Avicenna*, Markus Wiener Publishers, Princeton 2001, pp. 1-38 ; Id., "The Empiricism of Avicenna", *Oriens* 40 (2012), pp. 391-436, p. 411.

⁴ F. Rahman, *Prophecy in Islam: Philosophy and Orthodoxy*, Allen and Unwin, Chicago – London 1958.

certaines semblent irrésolubles. Ainsi on peut se demander quelle faculté psychique est au fondement de cette expérience qui est mentionnée à deux reprises dans le *Kitāb al-Nafs*.

L'ouvrage fondateur de la science de l'âme d'Avicenne est une œuvre qui ne se laisse pas si aisément circonscrire à partir de quelques concepts. Elle est dotée d'une dimension exploratoire dans laquelle son auteur pose les fondations d'une science qui lui permet de rendre raison tout autant de la pensée intellectuelle que des rêves, de la possibilité de la révélation au prophète que de l'eschatologie. Ces questions sont absentes de l'étude de Tommaso Alpina qui laisse ainsi échapper une dimension importante de la pensée du philosophe persan, pouvant laisser penser qu'il est un commentateur de plus du *De Anima* d'Aristote et non un philosophe cherchant à refonder sa doctrine de l'âme dans une métaphysique pour laquelle la question du salut est centrale.

Meryem Sebti